



LE DIMANCHE A MONTREAL.

Comment ! petit malheureux, t'as pas honte de vendre des cigares le dimanche ! Si les méthodistes te voyaient !!!
 Méthodiste ?..... Qué qu'est que c'te bête là ? Dites leur qui m'donnent d'quoué manger et j'irai m'promener com'vous avec ma blonde !

— Au restaurant.
 — Garçon, hurle Brabanche d'une voix terrible, je veux des fraises, il me faut des fraises !
 — Mais, monsieur, elles ne sont pas encore mûres.
 — C'est bien, j'attendrai !
 Villégiature :
 — Vous êtes heureux, vous, d'aller vous reposer à la campagne.
 — Oui. Seulement, la nuit, ce changement d'air m'empêche de dormir.
 — Mais le jour ?
 — Oh ! le jour, je le passe en ville.
 Oh !... la réclame !
 Nous avons lu hier sur un prospectus :
 Z... chimiste
 Chemises restant intactes et immaculées pendant vingt ans.
 N.-B. — Fournisseur de Rossini.
 Un restaurateur de petite marque marchande des couteaux chez un fabricant et examine divers échantillons.
 — Coupent-ils bien ? demande-t-il.
 — Oh ! Monsieur, je les garantis de première qualité.
 — Très bien, mais pensez-vous que, dans un repas, ils puissent couper l'appétit aux convives ?...

FANTASIA

Les cuisiniers français ayant tenu un congrès à Paris, leur réunion a inspiré au *National* l'amusante fantaisie suivante :
 " Une indiscrétion m'a mis en possession du discours très violent, mais plein de couleur locale, prononcé par le président de ces grandes assises culinaires.
 " Lisez et dégustez :
 " — Compagnons, on vous a dit à l'entrée de quoi il s'agit ; donc, si je m'entremets, ici, ce n'est pas avec l'intention de me laisser aller à des hors d'œuvre, et ce n'est pas un discours à la guimauve que j'ai apporté dans ma serviette.
 " Il y a assez longtemps que nous sommes dans la purée et dans le pétrin ; si cela continue, nous sommes frits : on nous plume comme de simples pigeons, tout en prétendant que nous cultivons la carotte et que nous faisons notre beurre. On part de là pour éplucher tous nos actes.
 " Doux comme des moutons, tendres comme des agneaux, nous n'appartenons, il est vrai, ni la gomme ni au gratin, et nous n'avons pas la moindre brochette à notre boutonnière ; mais nous sommes pétris de bonnes intentions. Nous sommes la crème des travailleurs, et les patrons veulent nous sauter.
 " A quoi espère-t-on nous réduire ?
 " Assez de farces, de promesses entre-lardées, de canards. On a tout fait pour nous aigrir, en nous traitant comme des oies. Nous ne voulons pas être plus longtemps dindons. Si parmi nous il y a quelques lapins, il y a aussi trop de gens tièdes, trop de lièvres ; nous marchons comme des tortues, des escargots, ou des écrevisses. Nos brioches et nos boulettes sont la c. use de notre four perpétuel.

" Cessons d'être pot-au-feu et portons un défi à la gent politique aussi bien qu'à la financière. Il ne faut plus attendre les alouettes toutes rôties, en ménageant la chèvre et le chou. Toutes les questions qui nous concernent doivent être clarifiées.
 " Mettons donc tous les mains à la pâte !
 " Nos oppresseurs verront que nous sommes prêts à leur flanquer une fricassée. Députés, ministres, tous y passeront, aussi bien ceux qui ont des côtelettes que les autres. Nous ne voulons plus de Goblet. Un seul ministre nous plaît : c'est Boulanger.
 " Aux armes ! plus de parole qui vole au vent ! faisons tout sauter, tout flamber ! S'il faut aller au feu, allons-y. Daubons sur la police et ne nous laissons pas larder et embrocher sans parler !
 " Le vin est tiré. Allons cueillir des lauriers ou boire un bouillon !"

GASCONNADE,

Deux nobles bordelais de vieille roche causent de leur ancêtres.
 — Tenez, dit l'un d'eux, le plus brave de toute ma généalogie est un nommé Conrad ; il se fit remarquer aux Croisades par son sang-froid et on le voyait toujours à la tête de ses canons.
 — Comment ! fait l'autre, mais la poudre à canon n'était pas encore inventée à cette époque, il ne pouvait donc pas se servir de ces engins.
 — Justement, dès que les musulmans le voyaient, il se disaient : Diable ! est-ce que la poudre à canon serait inventée ! La peur les prenait : de là, déroute générale.

De la pluie et du beau temps.
 — J'ai à vous dire moi, que nous aurons de l'orage demain.
 — Comment pouvez-vous savoir ?
 — Oh ! par un durillon qui m'avertit toujours infailliblement.
 — Oh ! alors, un durillon qui est dans les cors savants !
 Au foyer des artistes. Il est question d'un camarade :
 — Ce garçon-là ne réussira pas comme ténor.
 — Il a pourtant des notes très élevées...
 — Oui... surtout chez les fournisseurs !
 Un jeune ténor, aspirant pensionnaire de l'Opéra, chante dans sa mansarde.
 — Pourquoi fredonnes-tu toujours cet air ? lui demande un camarade.
 — Parce qu'il m'obsède.
 — Parfaitement... Je ne suis plus étonné si tu l'écorches.
 Entre boulevardiers :
 — D'où venez-vous, cher ami ?
 — Je viens de chez mon tailleur et j'ai eu beaucoup de peine à lui faire accepter un peu d'argent.
 — Ah ! par exemple, voilà qui est étonnant.
 — Mais c'est parce qu'il en voulait beaucoup.